



FONDS IMAGE DE LA FRANCOPHONIE

Rapport de la deuxième session 2019 de la commission Cinéma-fiction

Paris, 9 et 10 septembre 2019

1 – OUVERTURE DES TRAVAUX DE LA COMMISSION

La Commission Cinéma-fiction du Fonds Image de la Francophonie, géré par l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) en collaboration avec le Conseil International des Radios et Télévisions d'Expression Française (CIRTEF), a tenu sa deuxième session de 2019 à Paris les 9 et 10 septembre. Ont participé :

Membres de la commission :

- Rithy PANH (Cambodge), cinéaste, président de la commission ;
- Laza RAZANAJATOVO (Madagascar) réalisateur et organisateur de festival ;
- Mohamed BEN ATTIA (Tunisie), réalisateur
- Monique MBEKA PHOBA, réalisatrice (RDC/Belgique)
- Pierre BARROT, spécialiste de programme chargé de l'audiovisuel et du cinéma à l'OIF ;

Autres participants :

- Youma FALL, Directrice Langue française, culture et diversités ;
- Valérie OSOUF, consultante OIF ;
- Pascale DIESSE, Assistante de programme chargée des appels à projets ;
- Aïcha BAHRI, volontaire internationale francophone
- Excusés : Loïc Crespin, secrétaire général du CIRTEF ; Magalie ARMAND, observatrice (Centre national du cinéma et de l'image animée), Aimé BESSON (France), observateur en tant que Chargé de mission cinéma au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.

Aurélien BODINAUX (Belgique, Producteur), en mission professionnelle au Brésil, a étudié tous les projets soumis, a fait part de ses notes aux autres membres du comité et a été joint par WhatsApp pendant la réunion de la commission pour des précisions orales sur certains dossiers.

2 – ÉTUDE DES DOSSIERS

Pierre Barrot annonce que l'enveloppe prévue pour cette session est de 240 000 €. Les membres de la Commission entament l'étude des dossiers dans l'ordre suivant : longs-métrages présentés en vue d'une aide au développement, courts-métrages présentés en vue d'une aide à la production, longs-métrages présentés en vue d'une aide à la production et enfin, longs-métrages présentés en vue d'une aide à la finition.

Pour cette session, 69 demandes ont été enregistrées, dont 51 ont été déclarées recevables. Valérie Osouf et Rithy Panh ont lu tous les dossiers en amont, deux membres ont lu les dossiers à numéros pairs et deux autres les dossiers impairs. A l'issue de cette première vague de lectures, les projets jugés médiocres par deux ou trois membres de la commission ont été indiqués comme pouvant être étudiés par les autres membres. Au final, sur les 51 projets examinés par la commission, 10 se sont vus attribuer une aide, pour un montant total de **240 000 €** répartis sur les projets suivants :

- 1 moyen-métrage au titre de l'aide à la production
- 5 longs-métrages en aide au développement
- 3 longs-métrages en aide à la production
- 1 long-métrage au titre de l'aide à la finition

A noter que deux membres de la commission, impliqués sur les projets « Wanilo » (Monique Phoba, en tant qu'auteur) et « Capitaine Mbaye » (Aurélien Bodinaux, en tant que coproducteur) n'ont pas pris part aux échanges concernant ces dossiers et n'étaient pas présents dans la salle au moment des décisions, conformément au règlement intérieur de la commission.

La commission a souhaité qu'à l'avenir, ce règlement soit adapté dans le sens suivant :

- obligation pour un membre impliqué en tant qu'auteur, réalisateur ou producteur de ne pas participer à une session où il aurait un ou plusieurs projets présenté(s) ; dans ce cas, la personne serait remplacée par un(e) suppléant(e) ;
- possibilité pour un membre impliqué en tant que diffuseur, distributeur, comédien ou technicien, de participer à une session où serai(en)t présenté(s) un ou plusieurs projets marqués par cette implication mais en se retirant au moment de la discussion portant sur ce ou ces projet(s).
-

Rapporteurs : Valérie OSOUF et Pierre BARROT (Paris, le 10 septembre 2019)

RELEVÉ DÉTAILLÉ DES DÉCISIONS

I Long-métrages -Aides au développement

<p>Réf. 2/COM CINE/2019/1</p> <p>Tanzanite Kantarama Gahigiri (Rwanda) Long-métrage de fiction, 100' Aide au développement demandée : 10 000 € Budget : 1 200 000 € Production : Leopard Production SA (Rwanda)</p>	NON	<p>Ce projet plein de potentiel mérite d'être approfondi pour dépasser l'effet de mode afro-futuriste. A ce stade, au-delà de l'inversion des stéréotypes, le risque d'aboutir à un ensemble manquant de singularité (car trop superficiel, voire formaté) n'est pas encore écarté.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/2</p> <p>Femme et pouvoir Assogba Koffi (Burkina Faso) Long-métrage de fiction, 90' Aide au développement demandée : 10 000 € Budget : 15 000 € Production : Light Vision Audiovisuel SARL (Burkina Faso)</p>	NON	<p>La commission a jugé le projet trop manichéen, anecdotique et peu original. On ne sent pas de puissance cinématographique se dégager de cette lecture.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/3</p> <p>Le père, la fille et les bro's Michael Sabdano (Burkina Faso) Long-métrage de fiction, 70' Aide au développement demandée : 10 000 € Budget : 25 000 € Aucune société de production</p>	NON	<p>La commission a estimé que le projet était encore fragile et confus. Il n'a pas trouvé son ton, entre une forme de volonté moralisatrice et des situations amORALES. L'auteur devrait faire une vraie enquête sociale de terrain afin de nourrir son récit et la construction de ses personnages.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/4</p> <p>L'arche de León Salif Traoré (Mali) Long-métrage de fiction, 95' Aide au développement demandée : 10 000 € Budget : 33 850 € Production : Samara Films (Mali)</p>	NON	<p>Même si la proposition est généreuse, la commission l'a jugée trop naïve et simpliste, voire angélique. La vision du continent africain apparaît comme une image d'Épinal surannée. Pourquoi dans ce cas, ne pas opter pour une vraie comédie ?</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/5</p> <p>Mami Wata Askia Traoré (Tchad) Long-métrage de fiction, 90' Aide au développement demandée : 10 000 € Budget : 1 500 000 € Aucune société de production</p>	AIDE AU DÉVELOPPEMENT 10 000 €	<p>Projet singulier, original, intrigant. Bravo ! Cependant, il faudra résoudre les multiples questions en suspens qui risquent de perdre le spectateur.</p>

<p>Réf. 2/COM CINE/2019/6</p> <p>La vie en spirale Thiaw Rama (Sénégal) Long-métrage de fiction, 90' Aide au développement demandée : 10 000 € Budget : 45 200 € Production : Boul Fallé Images (Sénégal)</p>	<p>AIDE AU DEVELOPPEMENT 10 000 €</p>	<p>La commission salue un projet féministe et original, avec un fort point de vue d'auteure pour du cinéma de genre.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/7</p> <p>Le syndrome du Joola Fara Konaté (Sénégal) Long-métrage de fiction, 90' Aide au développement demandée : 10 000 € Budget : 132 565 € Aucune société de production</p>	<p>NON</p>	<p>Le précédent court-métrage du réalisateur n'a pas convaincu la commission de la capacité de ce dernier à mener à bien un long-métrage. Les personnages ne sont pas suffisamment creusés. Il faut choisir entre la comédie sociale et la fable écologique. L'ensemble paraît superficiel.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/8</p> <p>BARAKA Hubert Laba Ndao (Sénégal) Long-métrage de fiction, 120' Aide au développement demandée : 10 000 € Budget : 671 871 € Production : Prod-Events Sarl (Sénégal)</p>	<p>NON</p>	<p>Présenté avec un scénario développé mais sans aucune note précisant des intentions de réécriture, ce projet a été jugé trop caricatural, superficiel et manquant de finesse.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/9</p> <p>Capitaine Mbaye Joel Karekezi (Rwanda) Long-métrage de fiction, 100' Aide au développement demandée : 10 000 € Budget : 18 000 € Production : Tact Production (France)</p>	<p>AIDE AU DEVELOPPEMENT 10 000 €</p>	<p>La commission salue un travail solide, bien structuré, avec un vrai potentiel grand public. Cependant, elle se demande si le scénario ne devrait pas se concentrer sur quelques épisodes saillants de l'épopée du capitaine Mbaye plutôt que d'aborder l'ensemble de son parcours au Rwanda, ce qui conduit parfois à des répétitions.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/10</p> <p>Wanilo Monique Mbeka Phoba (Bénin) Long-métrage de fiction, 100' Aide au développement demandée : 10 000 € Budget : 51 000 € Production : Merveille productions (Bénin)</p>	<p>AIDE AU DEVELOPPEMENT 10 000 €</p>	<p>La commission apprécie la portée pédagogique d'un projet encore trop foisonnant mais elle compte sur l'intelligence de la cinéaste pour articuler de façon équilibrée les deux époques. A ce stade, on reste un peu perdu dans une abondance de représentations et de références.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/11</p> <p>Le djé Pape Abdoulaye Seck (Sénégal) Long-métrage de fiction, 90' Aide au développement demandée : 10 000 € Budget : 16 000 € Aucune société de production</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a trouvé que la violence n'était pas suffisamment justifiée par la narration. Il n'y a aucune réappropriation des stéréotypes qui restent au stade de clichés convenus.</p>

<p>Réf. 2/COM CINE/2019/12</p> <p>Banka Christian Bitwaiki (RDC) Long-métrage de fiction, 90' Aide au développement demandée : 10 000 € Budget : 150 000 € Aucune société de production</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a trouvé le projet en l'état extrêmement confus. Les différentes strates entre le réel, le mystique et l'imaginaire pourraient donner lieu à un objet très singulier au plan visuel, voire expérimental mais le film précédent n'a pas convaincu.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/13</p> <p>Iqra (Apprends !) Elhadji Fallou (Sénégal) Long-métrage de fiction, 86' Aide au développement demandée : 9 000 € Budget : 12 000 € Production : ABS Production (Sénégal)</p>	<p>NON</p>	<p>Avec un scénario dialogué ne dépassant pas six pages, ce projet n'a aucune chance d'aboutir à un long-métrage. Par ailleurs, le récit a été jugé naïf et trop linéaire. Le thème des talibés ayant déjà été énormément traité dans les cinémas d'Afrique de l'Ouest, un tel projet n'aurait d'intérêt que s'il bénéficiait d'une approche contemporaine et d'un traitement singulier.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/14</p> <p>Border Idrissou Mora Kpaï (Bénin) Long-métrage de fiction, 90' Aide au développement demandée : 10 000 € Budget : 46 000 € Production : Merveilles Production (Bénin)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a estimé qu'il y avait dans cette histoire beaucoup de rebondissements mais pas assez d'ampleur et un cap pas encore fixé. Il faut faire des choix pour cerner le cœur du propos, dont on a compris et apprécié les contours (frontières physiques, économiques, de genre...).</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/15</p> <p>La berceuse Mutiganda wa Nkunda (Rwanda) Long-métrage de fiction, 90' Aide au développement demandée : 10 000 € Budget : 313 000 € Production : IZACU – AM (Rwanda)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a estimé que ce projet nécessitait l'intervention d'un(e) scénariste professionnel(le) afin d'aider l'auteur à formuler son intention et à trouver un ton plus fin, moins superficiel et moins stéréotypé. Une meilleure expression écrite donnerait plus de chances à un tel projet.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/16</p> <p>Le lac (Lake) Issa Serge COELO (Tchad) Long-métrage de fiction, 90' Aide au développement demandée : 10 000 € Budget : 18 000 € Production : ANDOLFI (France)</p>	<p>AIDE AU DEVELOPPEMENT 10 000 €</p>	<p>La commission a salué la finesse, du traitement et le souffle potentiel du projet.</p>

II Courts-métrages – Aides à la production

<p>Réf. 2/COM CINE/2019/17</p> <p>Le tourbillon de la vie Kader Hervé Cessouma (Burkina Faso) Court-métrage de fiction, 26' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 39 585 € Production : Tropic Film productions (Burkina Faso)</p>	<p>NON</p>	<p>Ce projet a été perçu comme porteur d'un point de vue naïf, didactique et moralisateur.</p> <p>La mort de Zani semble, en fin de lecture, n'avoir été qu'un prétexte narratif puisqu'elle laisse les autres personnages indifférents.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/18</p> <p>Et si le soleil plongeait dans l'océan des nues Wissam Charaf (Liban) Court-métrage de fiction, 20' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 77 119 € Production : Aurora Films (France)</p>	<p>NON</p>	<p>Si La commission a apprécié le début du scénario et son installation dans une atmosphère intéressante, elle a, en revanche été déçue par le développement du récit. La dimension métaphorique n'est pas assez lisible pour être interprétée correctement par le spectateur. Le passage à tabac n'est pas crédible. Ce projet mérite d'être retravaillé pour aboutir à un court-métrage à la simplicité lumineuse.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/19</p> <p>The true lie - Le véritable mensonge Prudence Théophile Ngwe II (Cameroun) Court-métrage de fiction, 26' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 29 700 € Production : Ntheal Vision Prod SARL (Cameroun)</p>	<p>NON</p>	<p>Le scénario, en l'état, a été jugé très bavard, les situations peu crédibles et le propos beaucoup trop manichéen.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/20</p> <p>Adalya Stella Tchuisse (Cameroun) Court-métrage de fiction, 15' Aide à la production demandée : 10 000 € Budget : 26 713 € Production : Inzo Ya Bizizi (Congo)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a perçu une forme de violence gratuite dans ce projet jugé très schématique, démonstratif et développant insuffisamment la psychologie de ses personnages.</p>

<p>Réf. 2/COM CINE/2019/21</p> <p>Deux roues et une larme Ratovoarivony Haminiaina (Madagascar) Court-métrage de fiction, 26' Aide à la production demandée : 13 000 € Budget : 29 500 € Production : Amy Productions (Madagascar)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a apprécié la poésie et la douceur qui se dégagent à la lecture de ce projet mais y souligne un manque de tension dramatique. Par ailleurs, certains membres de la commission n'ont pas été convaincus par la réalisation précédente du cinéaste, jugée trop figée.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/22</p> <p>Une journée presque ensoleillée Rim Nakhli (Tunisie) Court-métrage de fiction, 15' Aide à la production demandée : 10 000 € Budget : 61 669 € Production : Inside Production (Tunisie)</p>	<p>NON</p>	<p>Le scénario, en l'état, laisse augurer d'une œuvre subtile mais un peu plate. La mélancolie qui s'en dégage mérite d'être retravaillée pour aboutir à une forme vraiment singulière, plus puissante que ne l'est le scénario actuel.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/23</p> <p>Homeless hearts Mohamed Sabbah (Liban) Court-métrage de fiction, 20' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 153 600 € Production : Sekak SAL (Liban)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission n'a pas adhéré à ce projet malgré (ou à cause) d'une évocation saisissante de la violence extrême alliée à une virilité exacerbée. Le malaise ressenti à la lecture du traitement vient peut-être aussi de la difficulté à discerner les intentions de l'auteur.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/24</p> <p>Dictionnaire des femmes Cyril Danina (Tchad) Court-métrage de fiction, 26' Aide à la production demandée : 16 000 € Budget : 40 000 € Production : Sic Productions (Tchad)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a trouvé le projet misogyne et sans relief. Quel dommage ! La jalousie est pourtant un thème passionnant...</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/25</p> <p>The pet Amos Njitam (Cameroun) Court-métrage d'animation, 13' Aide à la production demandée : 15 000 € Budget : 132 500 € Production : Waanda Studio (Cameroun)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a apprécié les propositions graphiques de ce court-métrage et aurait eu envie de le soutenir si le scénario n'était pas si dépourvu de tension dramatique. Pourquoi le maître est-il méchant avec son chat ? Juste parce qu'il est chat ? Quelle est la subtilité du message du film ?</p>

III Moyens-métrages - Aides à la production

<p>Réf. 2/COM CINE/2019/26</p> <p>Yérèlon Chloé Aïcha Boro (Burkina Faso) Moyen-métrage de fiction, 40' Aide à la production demandée : 30 000 € Budget : 308 083 € Productions métissées (Burkina Faso)</p>	<p>NON</p>	<p>Le sujet est original et les choix de la réalisatrice ne manquent pas de courage mais la commission a trouvé le dénouement en forme de « happy end » trop « sucré » pour être véritablement convaincant.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/27</p> <p>Pierrette Rosine Mbakam (Cameroun) Moyen-métrage de fiction, 40' Aide à la production demandée : 30 000 € Budget : 109 319 € Production : Tândor Films (Cameroun)</p>	<p>AIDE A LA PRODUCTION 20 000 €</p>	<p>La commission a apprécié le potentiel néo-réaliste de ce film en devenir et salue le parcours courageux de la cinéaste.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/28</p> <p>Tommy Makala William Landry Adeche (Cameroun) Moyen-métrage de fiction, 40' Aide à la production demandée : 20 000 € Budget : 36 818 € Production : Luman Communications (Cameroun)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a trouvé le scénario trop faible, manquant de finesse, avec une structure maladroite et des flash-backs superflus. Le propos lui-même a été jugé misogyne et la commission n'a pas cru à cette histoire qui, traitée différemment, aurait pu donner lieu à un questionnement sur les stéréotypes de genre dans la société camerounaise.</p>

IV Longs-métrages - Aides à la production

<p>Réf. 2/COM CINE/2019/29</p> <p>Une si longue lettre Angèle Diabang (Sénégal) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la production demandée : 70 000 € Budget : 675 266 € Production : Karoninka (Sénégal)</p>	<p>NON</p>	<p>Bien qu'il s'agisse de l'adaptation d'une œuvre indiscutablement forte, la commission a trouvé l'intrigue trop faible et le point de vue insuffisamment tranché, comme si l'adaptation était restée trop timide, aboutissant à une suite d'événements non étayés par une véritable construction des personnages. Rama, en particulier, est trop parfaite pour être vraie et les dialogues, dépourvus de sous-texte, manquent de réalisme.</p>
--	------------	--

<p>Réf. 2/COM CINE/2019/30</p> <p>Backstage</p> <p>Afef Ben Mahmoud et Khalil Benkirane (Tunisie)</p> <p>Long-métrage de fiction, 90'</p> <p>Aide à la production demandée : 80 000 €</p> <p>Budget : 1 227 453 €</p> <p>Production : Lycia Productions (Maroc)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a regretté que les personnages, tous médiocres, voire antipathiques, aboutissent à une proposition manquant de générosité. Elle a trouvé caricaturale la vision de l'homosexualité proposée dans ce projet qui apparaît quelque peu narcissique.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/31</p> <p>Déserts</p> <p>Faouzi Bensaïdi (Maroc)</p> <p>Long-métrage de fiction, 100'</p> <p>Aide à la production demandée : 100 000 €</p> <p>Budget : 1 252 249 €</p> <p>Production : Barney Production (France)</p>	<p>AIDE A LA PRODUCTION 50 000 €</p>	<p>La commission a apprécié l'audace et la singularité du projet mais estime que le scénario nécessiterait une réécriture avant tournage, notamment en ce qui concerne la partie avec l'évadé car on sent une rupture de ton déconcertante entre les différents actes du film.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/32</p> <p>Freda</p> <p>Gessica Geneus (Haïti)</p> <p>Long-métrage de fiction, 90'</p> <p>Aide à la production demandée : 70 000 €</p> <p>Budget : 528 695 €</p> <p>Production : Merveilles production (Bénin)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a trouvé que le scénario, notamment par son traitement massif des personnages, était beaucoup trop manichéen, voire binaire dans sa vision des relations hommes-femmes.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/33</p> <p>Tête coupée</p> <p>Lotfi Achour (Tunisie)</p> <p>Long-métrage de fiction, 90'</p> <p>Aide à la production demandée : 60 000 €</p> <p>Budget : 642 880 €</p> <p>Production : La Luna productions (France)</p>	<p>AIDE A LA PRODUCTION 50 000 €</p>	<p>La commission a beaucoup apprécié l'intelligence et la finesse du propos et cette proposition de traiter un grand thème par ce qui apparaît comme sa périphérie, par la bande, au travers des « petites gens » qui sont les premières victimes de ce conflit géopolitique.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/34</p> <p>Insurrection</p> <p>Jilani Saadi (Tunisie)</p> <p>Long-métrage de fiction, 100'</p> <p>Aide à la production demandée : 50 000 €</p> <p>Budget : 627 365 €</p> <p>Production : Madbox (Tunisie)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission reconnaît la sincérité et la liberté de ton du cinéaste mais trouve que l'évolution dramaturgique du récit manque encore de rigueur et donc s'essouffle un peu.</p>

<p>Réf. 2/COM CINE/2019/35</p> <p>Regarder les étoiles David Constantin (Île Maurice) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la production demandée : 100 000 € Budget : 814 140 € Production : Caméléon Production (Île Maurice)</p>	<p>A REPRESENTER</p>	<p>Les personnages et le contexte de cette société complexe et métissée qu'est la société mauricienne sont très bien brossés mais même si la proposition est cohérente, la commission a estimé qu'à ce stade, elle manquait de souffle et d'ampleur ; Le visionnage du long-métrage précédent n'a pas emporté l'adhésion du comité, notamment du fait de la direction d'acteurs. La commission propose que le projet soit représenté après prise en compte des remarques ci-dessus.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/36</p> <p>En construction Nadim Tabet (Liban) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la production demandée : 50 000 € Budget : 629 215 € Production : Abbout SAL (Liban)</p>	<p>A REPRESENTER</p>	<p>Le mélange des genres est audacieux et la proposition originale mais la dimension politique de la métaphore des fantômes a été jugée insuffisamment lisible. La commission propose que le projet soit représenté après prise en compte de la remarque ci-dessus.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/37</p> <p>Suzanne & Osmane Danielle Arbid (Liban) Long-métrage de fiction, 95' Aide à la production demandée : 70 000 € Budget : 1 530 000 € Production : Orjouane Productions (Liban)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a été très divisée sur ce projet, salué par certains mais jugé trop désincarné par d'autres, qui ont trouvé l'évolution du récit trop mécanique, même si l'on adhère au parti pris d'un remake du film « Tous les autres s'appellent Ali » de Fassbinder.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/38</p> <p>Bunkoeur Nidhal Chatta (Tunisie) Long-métrage de fiction, 105' Aide à la production demandée : 80 000 € Budget : 522 000 € Production : South by South West (Tunisie)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a trouvé la construction des personnages trop superficielle pour que l'histoire lui semble crédible. L'arrière-plan métaphorique a été jugé trop difficilement lisible.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/39</p> <p>Dia Achille Roinamou (Tchad) Long-métrage de fiction, 90' Aide à la production demandée : 90 000 € Budget : 300 000 € Production : Sic Productions (Tchad)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a estimé que le sujet et le contexte – surtout - étaient intéressants mais que les personnages manquaient d'épaisseur et de complexité. Les dialogues ont été jugés pesants et la commission a estimé que l'ensemble manquait de finesse. Le personnage de la mère de la jeune victime devrait être renforcé car c'est une piste intéressante.</p>

<p>Réf. 2/COM CINE/2019/40</p> <p>Persécutions intimes</p> <p>Ervy Ken Patoudem (Cameroun)</p> <p>Long-métrage de fiction, 90'</p> <p>Aide à la production demandée : 100 000 €</p> <p>Budget : 300 000 €</p> <p>Production : Cameroon Studio (Cameroun)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission n'a absolument pas cru à cette histoire, notamment au cadavre qui reste trois jours sous le lit. La psychologie des personnages a été jugée grossière.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/41</p> <p>Sankara</p> <p>Issaka Compaoré (Burkina Faso)</p> <p>Long-métrage de fiction, 90'</p> <p>Aide à la production demandée : 100 000 €</p> <p>Budget : 800 000 €</p> <p>Production : Sahel Films Productions (Burkina Faso)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a estimé qu'il aurait fallu dépasser le stade de l'hagiographie. Le récit paraît très officiel et manque cruellement d'aspérités. La structure en flash-backs démonstratifs est problématique.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/42</p> <p>La zone</p> <p>Lassaad Dkhili (Tunisie)</p> <p>Long-métrage de fiction, 90'</p> <p>Aide à la production demandée : 100 000 €</p> <p>Budget : 424 866 €</p> <p>Production : Oriflamme Films (France)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a estimé que les personnages manquaient de consistance et que l'enjeu de la recherche ou de la dissimulation de l'arme s'épuisait très rapidement et n'était pas assez fort pour tenir en haleine jusqu'à la fin qui est pourtant intéressante en elle-même.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/43</p> <p>Un enfant a tout prix</p> <p>Tougourt Beola (Togo)</p> <p>Long-métrage de fiction, 90'</p> <p>Aide à la production demandée : 50 625 €</p> <p>Budget : 84 375 €</p> <p>Production : JC World Contractor (Bénin)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a trouvé que la vision de l'Afrique proposée par ce film était surannée et bien trop naïve. L'enchaînement des événements fait penser davantage à une série télénovela qu'à un téléfilm ou a fortiori à une œuvre de cinéma.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/44</p> <p>Cœur généreux</p> <p>Abdelhaï Laraki (Maroc)</p> <p>Long-métrage de fiction, 92'</p> <p>Aide à la production demandée : 51 983 €</p> <p>Budget : 172 308 €</p> <p>Production : A2L Production (Maroc)</p>	<p>NON</p>	<p>Malgré une idée de départ très intéressante (la question de l'intégrité corporelle des défunts), la commission a trouvé l'ensemble maladroît et les dialogues très convenus. Le scénario manque de souffle pour atteindre le stade d'un vrai mélodrame déchirant.</p>

<p>Réf. 2/COM CINE/2019/45</p> <p>Madi</p> <p>Yacouba Napon (Burkina Faso)</p> <p>Long-métrage de fiction, 110'</p> <p>Aide à la production demandée : 58 000 €</p> <p>Budget : 167 775 €</p> <p>Production : Z Production (Burkina Faso)</p>	<p>NON</p>	<p>188 pages de mélodrame... C'est beaucoup trop. La commission a estimé que l'auteur gagnerait à intégrer la notion de concision. Le propos est apparu bien trop moralisateur et l'ingratitude du protagoniste a été jugée incompréhensible.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/46</p> <p>La vie est un chemin de fer</p> <p>Maria Donda/Okoko Nyumbaiza/Moimi Wezam/Michael Bauma (RDC)</p> <p>Long-métrage de fiction, 90'</p> <p>Aide à la production demandée : 100 000 €</p> <p>Budget : 212 442 €</p> <p>Production : Kiripifilms (RDC)</p>	<p>AIDE A LA PRODUCTION 60 000 €</p>	<p>Bravo pour cette proposition originale qui brosse un tableau sans concession du Kinshasa contemporain et qui permettra l'émergence de nouveaux talents dans le monde du 7^e art congolais. La fin a toutefois été jugée un peu tiède et mériterait d'être retravaillée.</p>

V Longs-métrages Aides à la finition

<p>Réf. 2/COM CINE/2019/47</p> <p>On va renaître</p> <p>Nabil Ayouch (Maroc)</p> <p>Long-métrage de fiction, 140'</p> <p>Aide à la finition demandée : 25 000 €</p> <p>Budget : 1 202 014 €</p> <p>Production : Ali N Productions (Maroc)</p>	<p>AIDE A LA FINITION 10 000 €</p>	<p>La commission a apprécié cet hommage à la culture hip hop et aux libertés individuelles, ainsi que l'audace de la méthode employée, entre atelier d'improvisation, documentaire et fiction.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/48</p> <p>Avant qu'il ne soit trop tard</p> <p>Majdi Lakhdar (Tunisie)</p> <p>Long-métrage de fiction, 75'</p> <p>Aide à la finition demandée : 25 000 €</p> <p>Budget : 325 861 €</p> <p>Production : Polimovie International Pictures (Tunisie)</p>	<p>NON</p>	<p>Si le pitch est excellent, la mise en scène a été jugée trop fragile, de même que le jeu des acteurs. La commission a estimé que, trop souvent le mouvement de la caméra n'était pas en harmonie avec celui des personnages.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/49</p> <p>Ta kami (ex Tasuma 2)</p> <p>Sanou Kollo Daniel (Burkina Faso)</p> <p>Long-métrage de fiction, 90'</p> <p>Aide à la finition demandée : 16 795 €</p> <p>Budget : 214 000 €</p> <p>Production : Clap Afrik (Burkina Faso)</p>	<p>NON</p>	<p>La mise en scène a semblé empesée et manquant de modernité. La commission a jugé l'ensemble trop convenu.</p>

<p>Réf. 2/COM CINE/2019/50</p> <p>Tmout Alih Hamza Mahjoub (Tunisie) Long-métrage de fiction, 67' Aide à la finition demandée : 7 424 € Budget : 50 000 € Production : Godolphin Films (Tunisie)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission n'a pas adhéré à la proposition, tant du point de vue du découpage, que du jeu d'acteurs, des décors, de la bande son et du montage.</p>
<p>Réf. 2/COM CINE/2019/51</p> <p>Mica Ismaël Ferroukhi (Maroc) Long-métrage de fiction, 105' Aide à la finition demandée : 25 000 € Budget : 825 830 € Production : Elzévir (France)</p>	<p>NON</p>	<p>La commission a apprécié le film mais l'a trouvé trop classique et a regretté que l'ensemble ne soit desservi par le jeu du père de l'enfant riche (Monsieur Slimani).</p>

RECAPITULATIF

2ème session 2019 Cinéma-fiction
Fonds Image de la Francophonie
Paris, 9 et 10 septembre 2019

DECISIONS	NOMBRE DE PROJETS	
DOSSIERS RECUS	69	
DOSSIERS RECEVABLES	<p style="text-align: center;">51</p> <p>Bénin (4), Burkina Faso (7), Cameroun (6), Haïti (1), Ile Maurice (1), Liban (4), Madagascar (1), Mali (1), Maroc (5), RDC (2), Rwanda (3), Sénégal (6), Tchad (2), Togo (1), Tunisie (7°)</p> <p>(dont 11 projets de réalisatrices, soit 21,57 %), dont 5 déjà présentés</p>	
PROJETS AIDES	<p>9</p> <p>(dont 3 de réalisatrices, soit 30 %), dont aucun déjà présenté</p>	
AIDES A LA FINITION		<p>Longs-métrages</p> <p>1</p>
AIDES A LA PRODUCTION	<p>Moyens-métrages</p> <p>1</p>	<p>Longs-métrages</p> <p>3</p>
AIDES AU DÉVELOPPEMENT		<p>Longs-métrages</p> <p>5</p>
MONTANT GLOBAL ALLOUE	240 000 €	
LISTE DES PAYS CONCERNES	Cameroun, Maroc, RDC, Rwanda, Sénégal, Tchad, Tunisie.	

Accord.
